

Texte de Pierre Daubigny  
Sur un projet de Bruno Latour

# **GAIA GLOBAL CIRCUS**

N° de dépôt SACD : 000006544  
Version du 08/10/13



*„Teufel! da sind wir schon wieder auf der Grenze. Das ist ein Land wie eine Zwiebel: nichts als Schalen, oder wie ineinandergesteckte Schachteln: in der größten sind nichts als Schachteln und in der kleinsten ist gar nichts.“*

*« Diable ! Nous voici à nouveau sur une frontière. Ce pays est un oignon. Rien que des pelures, l'une sur l'autre. Dans les grandes il n'y a que des pelures et dans les petites il n'y a rien du tout. »*

**Georg Büchner, *Leonce und Lena*, II,1**

*« La connerie humaine est la seule énergie indéfiniment renouvelable. »*

**Jacques Legrand**

## Sommaire

1.	MONOLOGUE DES ENVELOPPES.....	7
2.	MODÈLE RÉDUIT.....	8
3.	TV1 / SHERLOCK HOOD .....	10
4.	TV 2 / OXYGÈNE .....	17
5.	TV3 / FRANCK WOLFF.....	20
6.	LA FIN DU MONDE / EXTÉRIEUR NUIT .....	22
7.	LA JETÉE .....	24
8.	SHE'S LEAVING HOME .....	27
9.	ÉCOTERRORISME / VIRGINIE.....	29
10.	MONOLOGUE DE VIRGINIE .....	34
11.	MONOLOGUE DE TED.....	35
12.	ARCHE 1 / LE DÉLUGE.....	36
13.	ARCHE 2 / MIDAS .....	40
14.	DIVISION .....	41
15.	NÉGOCIATEURS.....	44



## Mode d'emploi

Le texte est écrit pour 4 comédiens.

Les tirets indiquent un changement de locuteur. Lorsque ce tiret est entre parenthèses, cela indique que le changement de locuteur n'est pas obligatoire.

Une barre oblique / indique le chevauchement de deux répliques. La réplique suivante commence au moment du /. Les répliques présentées sur plusieurs colonnes sont prononcées en même temps.

[*bip*] indique un bruit qui couvre la voix. Le comédien dit quelque chose qu'on entend mais qu'on ne distingue pas. *Dong* est une percussion. *Ploutch* est un crachat. Ces onomatopées peuvent être dites ou jouées.

Toute réplique peut devenir une didascalie, et à ce titre être jouée plutôt que dite.

# 1. MONOLOGUE DES ENVELOPPES

*Lumière serrée. Un seul entre dedans.*

Je suis dans le ventre de ma mère. Hello, je suis dans le ventre de ma mère. Je le dis mais ce n'est pas vrai. Je suis un organisme minuscule, un embryon dans le ventre de ma mère. Je dis je mais en fait je ne sais même pas que j'existe. Ma mère non plus ne sait pas. Elle vient de faire l'amour avec cet homme : pauvre vieux, il ne sait même pas que depuis une minute il est mon père. Le ventre de ma mère est dans les vêtements de ma mère. Ses vêtements sont dans une combinaison. La combinaison est dans une navette spatiale, et cela ma mère le sait. La navette spatiale est dans la base de lancement de Baïkonour, en URSS. Je dis je suis mais je devrais dire j'étais car je suis vieux. *Dong.* Dans un instant, ma mère va monter au-dessus de la terre des hommes, ma mère ne sera plus dans l'atmosphère terrestre, elle va traverser la troposphère, la stratosphère puis les autres couches supérieures. Maman, qu'est-ce qu'il y a après la terre ? On est dans quoi quand on n'est plus dans la terre ? Et après, Maman, on est dans quoi ?

Mesdames et messieurs, bienvenue au Gaïa Global Circus. Au-dessus de ma tête, vous voyez un chapiteau.

## 2. MODÈLE RÉDUIT

- Un chapiteau ? Ce n'est pas du tout un chapiteau.
- On avait dit que c'était moi Monsieur Loyal. Tu crois que c'est facile, toi ? Vous vous êtes là à faire vos petits commentaires, mais moi pendant ce temps je captive le public.
- Avec ta chose ? cette voile, ce...
- Ce nuage. Cette terre. Cette / canopée.
- Ce couvercle. Cette / tente.
- Cette poupée gonflable pour baleines.
- Mesdames et Messieurs, excusez-nous, on en a pour un instant.

*À voix basse.*

- Bon alors c'est quoi ?
- Je ne sais pas. Je l'ai reçu ce matin. Moi j'avais commandé une grosse mappemonde et des animaux en peluche, tu vois, mon idée c'était d'instruire les gens, leur montrer qu'on détériore la terre :  
La pollution : là il y avait une mouette avec du mazout dans les pattes, et un chihuahua qui porte un masque anti-pollution  
Les continents d'ordures : j'avais un pauvre petit poisson, qui passe par là et hop il gobe du plastique  
Les espèces menacées : j'avais commandé un petit ours blanc sur un glaçon, comme il faisait de plus en plus chaud le glaçon fondait puis l'ours se noyait en pleurant. Maman !  
C'était ça le Global Circus. Comme ça les gens auraient pleuré, et ils n'auraient plus jamais pollué, jamais de leur vie. Mais à la place j'ai reçu ce truc, là.
- Mais qu'est-ce qu'on va en faire ?
- Y a marqué « Gaïa ». Made in Ted.
- Ça sert à quoi ?
- Comment ?
- Pour l'instant, ça ne tombe pas.
- C'est plus ou moins flexible. Plus ou moins en équilibre. Là non plus ça ne tombe pas.
- Ou alors tout tombe. Tout et nous avec. Et on ne le sent pas.



- C'est fait comment ? Qu'est-ce qu'il y a au-dessus ?

- Tu as un plan ? Un mode d'emploi ?

- Mais non, c'était là quand je suis arrivé. Quand je pense que c'est avec ça que je vais devoir faire voir l'état du monde, ça me rend malade.

*À voix haute.*

Mesdames et Messieurs, ce que vous voyez au-dessus de nous, c'est le monde. Enfin, une copie, parce que le monde il est là, dehors, et franchement ça ne donne pas envie de le mettre ici. J'en profite pour le dire, si certains d'entre vous voulaient de la violence ou du scandale, ce n'est pas le bon endroit. La violence et le scandale, ils sont dehors. Ce matin on a essayé, on a mis le monde tout entier ici, tout. Un scandale. Et il n'y avait plus de place pour vous. Alors on a tout rejeté dehors, comme ça, *ploutch*. Du coup vous êtes là, ça c'est bien, et puis à la place du monde on a récupéré ça. Alors je sais que ça va être difficile, mais il va falloir croire que ce, cette, bref ça, c'est ce qu'on a trouvé de mieux pour savoir ce qui arrive à la terre. Et à nous aussi. Parce qu'on a un énorme problème avec la terre. Musique.

Ce que vous voyez là, c'est un modèle climatique. Si la température monte ou descend un peu trop dans cette salle, il peut tomber sur nous. Ou au contraire partir là-bas, très loin. Si on augmente trop le taux de certains gaz pendant la soirée, il peut aussi être affecté. De même s'il y a des courants d'air, donc ne sortez pas. Il a l'air immobile, mais en fait il est agité de soubresauts permanents. Un peu comme si l'une des personnes que vous voyez là se tenait en équilibre sur un ballon. Je vous demande donc d'adopter une respiration régulière, et surtout d'éviter de souffler tous en même temps. Ou de rire.

*Tempête.*

### 3. TV1 / SHERLOCK HOOD

- Il y en a un qui a ri ?
- Mais non, c'est parce qu'ils ont trop respiré, ça s'est réchauffé.
- On va leur parler de CO<sub>2</sub> ?
- Non. On avait dit non. Débrouille-toi.
- Mesdames et messieurs, c'est très clair. Ce qui façonne la planète aujourd'hui, ce n'est plus les volcans, c'est l'homme. Il y a un lien de cause à effet entre activité humaine et réchauffement. Bravo, l'homme, / tu es vraiment champion.
- Pardon pardon, pardon. J'aime pas beaucoup qu'on dise « l'homme ». Quand tu dis « bravo l'homme », j'entends « toi la femme, pas bravo, retourne dans la caverne faire cuire le bison ».
- Qui est pour ? Qui est contre ?
- Attends, on ne va pas voter, qu'est-ce que c'est ? On était en train de raconter une super histoire de cosmonautes, tu vois, c'était un très bon début pour dire attention la terre c'est fragile comme le ventre de ta mère, / tout ça.
- Qui est pour ? Qui est contre ?
- Contre quoi ?
- Ceux qui veulent qu'on change de mot pour nous désigner. Qu'on arrête de dire que c'est l'homme qui est responsable du réchauffement climatique, parce qu'on aurait l'air de dire que la femme n'y est pour rien.
- Excuse-moi, ce n'est pas ce que j'ai dit.  
Au contraire, j'ai dit qu'il y en avait marre qu'on désigne l'espèce par le masculin. Le complexe des chasseurs-cueilleurs ça a ses limites quand même. Quand tu as fini de jouer aux Indiens dans la forêt en plus tu as besoin qu'en rentrant la femme joue aussi et qu'elle bande tes plaies, et encore tu voudrais bien qu'elle les lèche et qu'on commence une petite séquence de porno domestique devant la cheminée mais ouvre les yeux, y a pas de cheminée c'est un micro-ondes on l'a acheté à crédit ensemble et les mensualités je les paie
- Alors qu'elles y sont au moins pour autant que nous. Après tout la société de consommation c'est contemporain de l'émancipation de la femme. Si on a commencé à multiplier les machines à laver, machine à café, machine à broyer, machine à machiner, vernis à ongles, enduits waterproof, sèche-cheveux, sèche-linge, réfrigérateur, congélateur, condensateur, refroidisseur, climatiseur, c'est quand même pour le confort de la femme.

autant que toi.

(-) [*Pause.*] Vous avez fini ?

- Oui.

- C'est bien. Maintenant ça suffit les débats. On vote. / Qui est contre ?

- En fait le vote ce n'est pas démocratique.

- Tais-toi. / Qui est pour ?

- Le vote c'est la dictature de la majorité.

- Ta gueule. Tu t'abstiens ?

- Non, je vote pour.

- Bon, tout le monde est pour. Maintenant il faut qu'on choisisse ce qu'on dit à la place de « l'homme est responsable du réchauffement climatique ». Top.

- Les humains.

- Le cancer de la terre.

- Le ténia du monde.

- Prométhée. Frankenstein.

- Pause. [*Pause.*]  
Top.

- le SIDA de la terre.

- Adam et Ève.

- Les humains.

- Les humains.

- Résultat du vote. On dira désormais : Les humains sont responsables du réchauffement climatique.

- Maintenant tu vas aller le dire.

- Mais ça y est. Je leur ai dit.

- Mais non, pas à eux, eux ils savent déjà. Tu vas aller le dire à la télé.

- Cabine de maquillage N°1 du studio C de la chaîne de télévision Earthquake TV, retransmise dans 182 pays, même ceux où il n'y a pas la télévision. Nous sommes à Londres, en Angleterre.

- Je suis la maquilleuse, et mon travail c'est de faire un ravalement de façade à ce monsieur anglais.

- Sherlock Hood.

- C'est moi. Sherlock Hood regarde les mains de la maquilleuse. Il se regarde dans le miroir.

- Trois minutes trente.

- Il ne se reconnaît pas.

- Pourquoi ?

- Parce que la télévision l'a transformé, tu vois, il pense mon Dieu quand je vais parler ce ne sera pas ma voix.

- Attention, ce costume nous annonce un type ringard, mais pas du tout. C'est le costume de l'homme qui est chargé par les scientifiques d'annoncer à la télévision que les humains sont une perturbation sans précédent dans l'histoire de la terre. Mesdames et Messieurs, celui que vous avez devant vous est un homme de la pointe.

- Un humain de la pointe.

- Trois minutes. Viens, j'ai besoin de répéter ce que je vais leur dire. Pourquoi notre planète se réchauffe-t-elle ? Parce que des gaz dits à effets de serre s'accumulent dans l'atmosphère. Le plus célèbre est le dioxyde de carbone, aussi appelé CO<sub>2</sub>. Il retient la chaleur, l'empêche de s'évacuer comme elle le fait naturellement la nuit. Or le principal artisan de l'augmentation du CO<sub>2</sub>, c'est l'activité humaine.

- Tu ne vas pas faire un exposé, quand même ?

- Je ne fais pas de blabla, moi. Regarde, j'ai apporté des courbes.

- Bleu pour froid, puis jaune, orange pour dire que ça se réchauffe, rouge, cramoisi pour dire que c'est un réchauffement anormal ? Très original en effet. Allez, balance tout ça.

- Mais ça allait être passionnant. J'ai besoin de répéter, moi, dans deux minutes trente je suis sur le plateau face à un politicien professionnel.

- Répète, mais en silence.

- Tout seul ?

- Non, fais ton exposé à la maquilleuse.

- Hein ?

- De l'autre côté du miroir.

- Pas mal, ça. De l'autre côté du miroir sans tain, deux individus observent les démonstrations d'amour-propre anglais de Sherlock Hood.

- Ils sont dans le noir pour ne pas être repérés par Hood. Et cela contribue à faire d'eux des personnages méchants.

- Celui de gauche, un corps d'ancien mou qui a souffert dans les salles de sport. Costume deux-pièces, cravate sans audace, lunettes à fine monture. Un politique. L'adversaire de Sherlock Hood dans le débat qui va commencer dans maintenant deux minutes sur le plateau de Earthquake TV.

- Celui de droite : physique triomphant. Il fait son heure de natation, même quand il est major de promotion d'une grande université américaine de la côte Est. Même quand il est un brillant avocat d'affaires. Même lorsqu'il fonde l'Institut [bip], il fait son heure de natation. Il ne prend jamais de vacances, mais paraît toujours reposé. Il n'est pas tendu, mais précis.

- Un homme qui ne se / trompe pas.

- Un humain / dangereux.

- Un humain / sans faiblesse.

- Theodore.

- Comment ?

- Edward ? On l'appelle / Edward ?

- Oui, d'accord, Edward, c'est bien / Edward.

- Ted.

- Pardon ?

- Ted.

- Ted, oui, Ted. Il s'appelle Ted.

- Tu ne fais plus la maquilleuse, toi ?

- Non, c'était barbant à mort son exposé.

(-) Une minute.

- Vous avez 4 objectifs.

1) Vous le cassez. En trois phrases on doit comprendre que ce mec est un prophète à la noix, un mythomane, un loser.

- 2) Vous dédramatisez. Refusez le terme de « réchauffement global ». Parlez de « changement climatique ». Il y a toujours eu des tempêtes, le principe de la météo c'est le changement. C'est même pour ça qu'on apprécie cette bonne vieille terre, ça change tout le temps.
- 3) Vous discutez. Attention, c'est le point le plus délicat. Vous avez lu des rapports d'experts.

- Qui ça ?

- Évitez la question. La position de Sherlock Hood est celle d'un extrémiste. C'est un fanatique. Les gens ont peur des fanatiques.

4) Le vert.

- *Dong*. Messieurs les invités, veuillez vous présenter sans délai sur le plateau.

- Le quoi ?

- Le vert. La couleur verte. On va lui piquer le vert.

- Je pense qu'il ne faut pas dramatiser. Les citoyens et leurs représentants sont conscients des risques.

- C'est pour ça que vous continuez comme avant ? Vous vous rendez compte qu'on va dans le mur, Monsieur [*bip*] ?

- Nous n'avons pas attendu que Monsieur Hood monte sa secte réchauffiste / pour nous attaquer au problème.

- Pardon ? Vous appelez « secte réchauffiste » l'ensemble de la communauté scientifique ?

- Excusez-moi, Monsieur Hood, je vous ai écouté, c'est à présent mon tour de parler. Merci. La gestion des risques est un volet essentiel de notre politique. Savez-vous combien de gens travaillent en permanence sur cette question ? Pensez-vous que ces hommes et ces femmes soient payés pour ne rien faire ? Qu'ils mentent délibérément sur l'état de la planète ? Non, Monsieur Hood, je ne tolérerai pas qu'on porte atteinte à l'honneur de ces / fonctionnaires dévoués.

- Tout ça, tout ça ce sont de belles paroles, merci beaucoup Monsieur [*bip*], je suis très heureux de savoir que vous êtes un expert des risques. Ce qui m'intéresse, moi, ce sont les chiffres. Savez-vous de combien nous devons réduire nos productions / de gaz à effet de serre dans les prochaines années ? Pardon ?

**TED** – 15%.

- De 15%. De 15%. Vous me laissez vous répondre ? Vous posez une question mais vous ne voulez pas écouter la réponse ?

- C'est intolérable !

- 15%.

- Mensonge. 15% aujourd'hui, c'est irréalisable ! Personne ne se mettra d'accord avant 2020 !

- 2020 ? Mais nous n'attendons pas 2020 / pour agir, Monsieur Hood. Nous sommes des gens sérieux qui nous attaquons à des questions sérieuses et...

- Voyou ! Marchand de soupe ! Valet du capital ! Et les générations futures ? Assassin !...

*Noir.*

*Lumière serrée. Celui qui jouait Hood se relève.*

- On vous écoute.

*Trou N°1 : Hood essaie de faire un exposé scientifique. À chaque mot technique la lumière s'éteint. Jusqu'au moment où il se tait complètement. Il faut que cette scène soit comme une répétition du discours de Virginie tout à l'heure. Et en même temps comme si c'était une projection mentale de Hood, sur la manière dont il a vécu ce débat télévisé.*

*Fin du trou.*

- Lumière.

- Évidemment, Hood s'est fait défoncer. Tout le monde l'a trouvé compliqué.

- Écoutez, quand on veut que la science soit aussi simple qu'une émission de télé-réalité il ne faut pas s'étonner de se faire manipuler.

- Ce n'était pas si mal, ça, comme réponse.

- Oui, mais c'était avant qu'il fallait y penser.

- Et puis c'est quoi cette façon de dire aux gens ce qu'ils doivent faire ?

- Mais il faut changer tout ça ! On ne peut pas continuer à saloper la terre. Faut arrêter. Les lessives phosphatées, les circuits imprimés, les terrasses chauffées, les terrasses brumisées, les terrasses climatisées, les stylos jetables, les briquets jetables, les rasoirs jetables.

*Sa voix est couverte au fur et à mesure par les cris des autres.*

- Merde, c'est quand même pas honteux de vouloir un peu de confort. Moi son programme peine-à-jouir spécial homme des cavernes, ça m'excite pas.

- Tu vas prendre les transports en commun ? Partir en vacances à quelques kilomètres de chez toi ? Chérie, on part en vacances. Je t'emmène à Melun.

- Alors nous l'été dernier on s'est fait la ligne B. Gentilly, Laplace, Arcueil-Cachan, Bagneux, Bourg-la-Reine, Lozère, Gif-sur-Yvette, Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Les gosses ont adoré.

- C'est ça ton humain de la pointe ?

- Allez, une page de pub.



## 4. TV 2 / OXYGÈNE

- Publicité 1979 : la pâte à tartiner. Jingle.
- Monsieur rentre du travail au volant de sa grosse berline, actionne le portail électrique.
- De la cuisine, Madame le voit : il se gare, il descend, il fait claquer la portière.
- Geste satisfait.
- Et en arrivant dans la cuisine, il aperçoit son gosse...
- Ted.
- ... joufflu, genre anglo-saxon – Ted, oui, attablé devant une tranche de pain sur laquelle maman a étalé une épaisse couche de pâte à tartiner. Et un verre de lait qui rappelle que tout ça est bon pour la santé.
- Madame vole jusqu'à Monsieur, l'embrasse, pudiquement. Elle lui ôte son pardessus. Le gosse a eu de bonnes notes, il sera ingénieur.
- Ou directeur général.
- Ou fondé de pouvoir d'une importante entreprise multinationale d'emballage.
- Tout ça grâce à la pâte à tartiner. C'était ça, la pub, autrefois. C'était ringard.
- Publicité 2013 : Une nouvelle pâte à tartiner a fait son apparition. Jingle.
- Exactement. Les temps ont changé. Cette nouvelle pâte à tartiner s'appelle « Oxygène ».
- Tu ne trouves pas que « pâte à tartiner » ça fait mou ?
- Les temps ont tellement changé que la pâte à tartiner est devenue une barre. La barre « Oxygène ».
- Monsieur revient de son jogging. Silhouette athlétique. La silhouette du gars qui fait son heure de jogging tous les matins, même quand il est sur une pub. Mâchoire carrée à la Kirk Douglas, débardeur gris, sportif, mais pas vulgaire.
- Il est en sueur, il est sain, il est heureux. L'oxygène emplir ses poumons. C'est de toute évidence un pays sans dioxyde de carbone.
- Dans le jardin, à quelques pas du compost, son fils Ted ajoute sur les plantations bio un peu d'engrais naturel.

- Papa, viens voir les coccinelles !
  - Les coccinelles sont très utiles, elles mangent les pucerons.
  - Incroyable ! ça m'a donné faim, ce jardinage.
  - Moi aussi, fils. Laisse-moi prendre ma douche, puis on va se faire un super goûter.
  - Ellipse. Son pied se pose sur un caillebotis en bois local, la douche à l'eau de pluie réchauffée par panneaux solaires a rincé son corps, il est propre et reposé. Par la fenêtre il aperçoit Ted.
  - T'as vu, Papa, je suis en haut du pommier !
  - D'un pas souple, il sort de la maison à puits canadien et s'arrête / un instant sur le seuil.
  - À quelques pas des toilettes sèches. Exactement, sur le seuil, à quelques pas des toilettes sèches.
  - Madame sort justement des toilettes, pendant la scène de la douche elle est rentrée de son cours de poterie et a appuyé son vélo contre la barrière.
  - Le petit descend de l'arbre et rapporte trois pommes.
  - Elle, on dirait la déesse des moissons, elle distribue des barres aux céréales « Oxygène », dans un emballage qui imite le papier kraft. Le logo « Oxygène » comme s'il avait été réalisé au pochoir sur une caisse d'autrefois.
  - C'est la fin de la pub. La caméra fait un travelling arrière. On découvre, autour, quelques chaumières identiques, puis, à perte de vue, de grandes plaines vertes, des forêts, des rivières.
- (-) La nature.
- Silence.*
- Oui, et comme la caméra continue de reculer, on voit les Montagnes Rocheuses, puis voici l'Atlantique et le Pacifique.
- (-) On continue à monter. Il paraît qu'on distingue la Muraille de Chine.
- (-) C'est la Terre. La planète Terre. Sur son tapis d'étoiles.
- Elle est belle. Nous sommes dedans, et pourtant nous la voyons de dehors.
  - Elle est vivante. Nous sommes vivants.

- « Oxygène. »

## 5. TV3 / FRANCK WOLFF

- Mesdames et Messieurs, nous rêvons. Nous rêvons tous un jour de voir la Terre depuis l'espace. Vous aurez peut-être cette chance ce soir. Notre soirée spéciale continue, je vous rappelle qu'elle est consacrée à « la Terre ». Qu'est-ce que la Terre, qu'a-t-elle à nous dire, comment l'entendre ? Vous pouvez continuer à envoyer vos dons au numéro qui s'affiche à présent. On vous a réservé une surprise. Un invité exceptionnel, Mesdames et Messieurs. Il connaît la Terre de très près, on pourrait dire de lui qu'il est son porte-parole. C'est un homme de science, un homme de culture.

- Sherlock Hood ?

- L'un des sages que l'humanité se reconnaît. On m'annonce qu'il est prêt. Je vous demande d'accueillir en direct depuis l'espace, Franck Wolff !

**WOLFF** - Hello !

*Musique. Guitare électrique planante, douce.*

- Il est vieux. Il sait qu'il va mourir. Il fait un voyage en navette spatiale. La NASA lui a offert ce voyage. Franck Wolff, vous qui connaissez la Terre de près, quelle impression cela vous fait-il de la voir de loin pour la première fois ?

- Ce n'est pas son premier voyage.

- Comment ça ?

- Ce n'est pas son premier voyage. Il a été conçu dans une / navette spatiale.

- Disons que sa mère était cosmonaute.

**WOLFF** - Maman était cosmonaute.

- Non, elle ne savait même pas qu'elle était enceinte.

**WOLFF** - Je regarde la Terre et je vais dire des choses importantes.

- C'est agréable, ce moment.

- Il y a quelque chose de vachement sympa, un peu comme si le temps s'était arrêté.

- C'est le plus beau jour de ta vie ?

- Oui, je crois.

- Mesdames et Messieurs, en direct du cosmos, je vous demande de l'applaudir bien fort : Franck Wolff.

- Non.

**WOLFF** – De là où je suis je peux le voir : la terre est un organisme vivant. Nous avons cru que la Terre était à nous. Qu'elle était destinée à être exploitée pour le bien de l'humanité. Et maintenant il est trop tard. La terre a la fièvre.

J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne, c'est que la terre s'en remettra. Elle a la fièvre parce qu'elle lutte, elle va guérir. La mauvaise, c'est qu'elle est seulement en train de se débarrasser de nous. Comme ça, *ploutch*.

*Silence.*

Et maintenant ? Pas encore fini ? Allez-y, quand vous aurez terminé le pétrole, essayez autre chose. Et le jour où on trouvera un moteur qui fonctionne uniquement à la moelle osseuse, vous ferez quoi ?

Ciao les humains, c'était sympa !

*Silence.*

## 6. LA FIN DU MONDE / EXTÉRIEUR NUIT

- Vous avez entendu ?
  - L'humanité va s'arrêter de vivre dans quelques générations.
  - J'imagine les archéologues dans 10.000 ans qui retrouveront mon journal intime : aujourd'hui, 10 octobre 2013, j'ai repris deux fois du bœuf mironton.
  - (-) Mais pas de chance : il n'y aura pas d'archéologues dans 10.000 ans. Il n'y aura personne.
  - Du bœuf mironton ?
  - Plus personne ne sera là pour lire le journal intime.
  - Plus personne ne fait du bœuf mironton. Ça fait mémère, quelle idée.
  - Plus personne ne sera là pour décrire les pyramides d'Égypte, les temples d'Angkor, pour admirer les couleurs des impressionnistes.
  - Plus personne pour lire les blogs des morts.
  - Tous ces mots accumulés, ces photos stockées quelque part sur la toile, que personne ne regardera plus.
  - Ces modems arrachés, ces claviers moisis.
  - Ni le coucher du soleil.
  - Et seulement des cancrelats énormes qui bouffent le manuscrit de Marcel Proust.
  - Et dans ce monde-là, il n'y a sûrement plus de bœuf mironton.
- Pause.*
- Les gens sont sortis de chez eux.
  - Ils descendent dans la rue. Ils descendent dans la rue et ils parlent.
  - Ils crient.
  - Ils ont peur tout à coup.
  - Non, je crois qu'ils sont en colère.
  - Parce qu'on leur a menti pendant si longtemps.

- Parce qu'ils ne savaient pas ! Parce que personne ne leur a dit quel jour commencerait la fin du monde ! On aurait tous pu freiner un tout petit peu avant.

*Trou N°2 : Scène d'émeute. L'encadré qui suit présente un texte possible pour la scène d'émeutes. La scène peut aussi se passer de texte.*

- Ils ont peur, ils sont en colère, très bien, ils cassent les vitrines.

- Il est 19h à New York. Minuit à Londres. Deux heures du matin à Johannesburg et à Khartoum. Huit heures à Kuala Lumpur. Les villes du monde à feu et à sang.

- Peur, colère, vitrines.

- Police.

- Les gens se foutent de la police. En face, les canons à eau qui défendent les galeries marchandes. Ils les culbutent.

- Ils se piétinent dans / les escalators.

- Dans les galeries marchandes, les vigiles sont passés avant. Ils ont pillé les bijouteries et la Hi-Fi.

Dans Orsay en flammes une vieille dame pisse sur le  
*Déjeuner sur l'herbe.*

- Ceux qui ont pillé mettent le feu aux magasins. Le feu prend partout.

- On voit une grosse femme porter huit manteaux.

Un clochard a mordu dans 28 sandwiches. Un vidéoclub s'est fait voler sa collection de films X.

- Les gosses ont volé des pétards TED, et ils les mettent dans les pots d'échappement des voitures.

- Et le cul des chats.

- Il est 5h à Drottningholm, 9h à Almati, 16h à Nauru, 4h à Nouakchott, minuit à Manaus. Dans toutes les villes du monde des chats sont transformés en feu d'artifice.

*Fin du trou. Silence.*

## 7. LA JETÉE

- Ça se passe dans une ville, quelque part en Europe du Sud.
- Le Portugal ou la France.
- L'Espagne. L'Italie. La Grèce.
- Autrefois c'était un grand port industriel. Maintenant, c'est presque rien.
- Et cette jetée. Là-bas des émeutes, ici une jetée.
- Une jetée, absolument, qui est devenue le rendez-vous des amoureux. Elle attire tous les amoureux. Elle les / aime.
- Pardon, ce soir ils ne sont que deux.
- Ils se sont donné rendez-vous au bout de la / jetée.
- À l'entrée.
- À l'entrée de la jetée, bien sûr, ils vont toujours au bout ensemble. Elle a peur d'y aller seule.
- La jetée leur offre une image de stabilité. Leur amour est tout fragile, il vient de naître dans ce monde qui va mal, ils ont besoin, tu vois, ils ont besoin de cette image.
- Ils marchent vers le bout de la jetée.
- Je voudrais que la vie ce soit comme cette jetée. J'ai entendu les émeutes, j'ai eu peur. Je veux que l'amour ce soit comme la mer, qu'on n'entende pas le reste.
- Fin des monologues intérieurs. Ils parlent.
- Non, pour l'instant ils se taisent, car ils veulent prolonger ce moment.
- Le vent de terre s'est levé. La houle vient crever sur la jetée. Il lève la tête.
- (-) C'est beau, dit-il.
- J'ai peur, dit-elle.
- De quoi, dit-il ? Il est content que la lune ne soit pas levée, il fait noir, il commence à avoir des pensées salaces.



- Leur conversation s'arrête là.

- Oui, car il a vu au pied du réverbère bouger une silhouette.

- *Dong.*

**LE PROPHÈTE** - La fin des temps est proche.

(-) *Dong.*

- Il a tout à fait la démarche de Philipulus le Prophète, tu sais, qui annonce la fin des temps dans Tintin, *L'Etoile mystérieuse* ?

**PROPHÈTE** - C'est le châtime ! Toi l'homme la glace le frotté tu as dit croissez et multipliez et pourtant tu es là tu es le ver de la pomme tu es le pesticide de la peau de la pomme tu es le cancer du mélanome de la peau de la pomme de la terre. Je te hais. Le cancer doit se réveiller. Le mot a germé dans mon histoire et je suis là. Le Seigneur a dit à mes mots Croissez et multipliez dominez la terre et la terre se rangera dans le verbe par ordre alphabétique. S'il faut ranger le monde il n'y a plus personne que moi et puis vous ici, venez là les ténias. On va ranger le monde. Pour commencer tes poubelles. Tu es sale, tu es sale de tout ce que tu as jeté. Le monde est une harmonie colossale, mais il pue les boîtes de conserve, il pue la mort de la planète, ton âme est fétide il dit et tu ne la laveras pas dans les eaux du Pactole à présent tu vas traverser le miroir liquide et si sa bulle éclate tu devras faire trois fois le tour de la terre en crachant sur tes pieds et quand tu auras fait trois fois le tour de la terre en crachant ce sera le moment du châtime lâche mon sexe ma mère la terre a fait un pet foireux et tu es né toi mon frère jumeau expulsé dans l'espace mais tu as inventé la force de gravité et tu es revenu te scotcher à la terre ma mère même les sangsues sont utiles toi tu as pourri le monde. Et maintenant tu te trouves des mots pour parler de tes désastres mais tes mots ne veulent rien dire crache la main de Dieu te touche et tu dois devenir terre si le plancton n'est pas en toi tu n'as rien compris c'est le châtime tu es sale de tout ce que tu as jeté tu crois que c'est ta merde qui est sale mais ta merde est utile parce qu'elle te tue ce qui est sale ce sont tes mots ils puent. Ne parle plus d'ours blanc n'invente pas les mots longs ils sont comme des couteaux qui épluchent la pomme ils épluchent le pesticide de la peau de la pomme de la terre ils coupent le gâteau du monde ne parle plus ne dis rien le monde est malade de toi sous la glace il a dit prends tous les humains et creuse un grand trou tu leur donneras la forme des carottes et tu les planteras très loin sous la glace en pâture aux animaux des mers pour son châtime. Puis tu construiras un grand bateau sans fenêtres et tu t'y enfermeras, tu essaieras de reformer le monde de penser à tout ce qui le fait, tu y mettras le vivant et le mort les yeux et les oreilles les animaux les plantes le mouvement de la terre autour du soleil tu penseras à tout ce qui fait le monde et au bout de 40 ans tu laisseras ce monde dans le bateau sans fenêtres et tu sortiras et tu verras le monde de Dieu.

- Merde.

- *Dong.*

- Le prophète crie encore quelques phrases, mais on ne les entend pas car les amoureux ont battu en retraite.

(-) Puis il se jette à l'eau.

**PROPHÈTE** – Ah bon ? Avec le gong ?

- Non, il pose le gong et se jette à l'eau.

## 8. SHE'S LEAVING HOME

- Ce dont il est question ici c'est de quelqu'un. Quelqu'un que nous ne savons pas voir. Qui est là mais nous ne savons pas la voir ni l'entendre ni parler avec elle. Finalement nous les humains nous avons du mal à voir ce qui ne parle pas. Ce quelqu'un c'est... ? C'est... ?

- C'est un enfant. Il ne parle pas encore.

- Il parle.

- Il ne parle pas, il ne parle pas la langue de ses parents. Il y en a qui les ignorent, les enfants. Il y en a qui les dressent. Il y en a qui leur font gouzi gouzi. C'est pareil. Alors l'enfant te regarde, bien dans les yeux comme ça, tu vois ? il ne dit rien mais il te regarde. Il s'appelle / Gaïa.

- C'est une femme. Une femme outragée. Son homme est un macho. Il est vautré devant la télé et il regarde *Oriental Jasmine*, c'est son porno du soir. On dirait un documentaire animalier. Elle, elle revient de la cuisine avec ses gants [*bip.*] Reste interdite sur le seuil. Si elle lui parlait ? Pour lui dire quoi ? Qu'elle n'en peut plus ? depuis ? Depuis longtemps, mais qu'elle ne s'en était jamais rendu compte ? Que la seule solution c'est qu'elle se barre ?

- Non, elle ne va rien dire. Elle va partir, il va rester prostré comme une merde devant la télé jusqu'à mourir parce qu'il n'y aura plus de chips.

- C'est une ado. Elle s'appelle... elle s'appelle Gaïa. Personne n'a jamais pris la peine de l'écouter. Elle va se barrer. Elle ne veut plus parler, elle s'enferme dans sa musique.

- Mais qu'est-ce que tu veux à la fin ?

*Trou N°3 : [The Beatles, She's leaving home.]*

Mercredi matin à cinq heures

Quand le jour commence

En silence ell' ferme la port' de la chambre

Elle laisse une note qui en dira plus

Elle descend l'escalier vers la

Cuisine en t'nant son mouchoir

Elle tourne calmement la clef dans la porte

Elle sort par derrière, elle est libre

Elle... (on lui a presque tout donné)

S'en va (presque sacrifié nos vies)

D'la maison (on lui a donné tout ce que l'argent peut / ach'ter)

Elle s'en va d'la maison mais elle vivait déjà seule depuis très longtemps (ciao)

Le père ronfle et sa femme enfil' sa robe de chambre

Ramasse la lettre qui traîne là par terre  
Elle est debout en haut d'escalier  
Elle s'effondre et crie à son ma-  
ri « Papa, bébé partie !  
Mais qu'est-ce qu'elle a dans la tête cette conne ?  
Comment elle a pu m'faire ça ? »

Elle... (on n'a pas pensé à nous)  
S'en va (jamais une pensée pour nous)  
D'la maison (on en a chié tout' not' vie)  
Elle s'en va d'la maison mais elle vivait déjà seule depuis très longtemps (ciao)

Vendredi neuf heures du matin  
Elle est déjà loin  
Elle a un rencart et elle attend  
Puis il se pointe l'homme qui vend des motos

Elle (qu'est-ce qu'on a fait de mal ?)  
S'éclate (on savait pas qu'c'était mal)  
Pour elle (elle est la seule chose que l'argent ne peut pas / ach'ter)  
Quèqu' chose en elle qu'on n'voulait pas voir depuis très longtemps.

Elle s'en va... Cia-o.

*Fin du trou.*

## 9. ÉCOTERRORISME / VIRGINIE

- Elle est très tendue.

- Qui ? Gaïa ?

- Virginie.

- Virginie. Elle est tendue à chaque fois qu'elle fait une conférence.

- Australienne. À l'âge de 28 ans, elle obtient une bourse de recherche aux États-Unis. Trois ans plus tard on lui propose un job très bien payé. Elle refuse, rentre en Australie retrouver son mari. Ils habitent à la campagne. Deux enfants. Elle se fout du pognon. Elle aime le rock.

- Le grand public, elle s'y est frottée plusieurs fois. Pas trop mal. Sa dernière interview a été likée par des internautes de tous les pays.

(-) Il y a même un type du Sri Lanka qui l'a demandée en mariage.

- Le public ?

- Des experts.

- Pas des experts. Des blogueurs. Un parterre de blogueurs.

- *Dong*. Mesdames et Messieurs, vous avez aimé Franck Wolff, vous avez eu une page de publicité, vous avez joué devant *Oriental Jasmine*, je vous demande maintenant / d'accueillir...  
Virginie !

*Virginie entre.*

- Attends, on peut la refaire sans Monsieur Loyal ?

*Virginie entre.*

(-) Oui, je crois que c'est mieux.

(-) Je ne suis pas ici pour vous parler de ce qui va arriver si on ne se met pas d'accord pour réduire nos émissions de CO<sub>2</sub>. Il n'y a plus de si.

Je vais parler au futur d'événements qui ont déjà eu lieu.

Je vais parler au futur, mais je ne fais ni une prévision ni une prédiction.

Il s'agit d'un futur qui ne sera pas évité.

Ce futur va être.

- Pause. Elle boit un verre d'eau, placé à la droite du micro sur le pupitre / de plexiglas.

- Le desk.

- Comment ?

- Le desk.

- Le desk, oui. Elle repose son verre d'eau sur le desk.

- Je me suis aperçue qu'il y a un problème avec le mot futur. Parce qu'on dit futur, on croit que ça veut dire « qui pourrait être et qui pourrait aussi bien ne pas être », ou bien on croit que ça veut dire « mieux qu'aujourd'hui et vachement mieux qu'hier », ou bien futur ça veut dire « science fiction ». Mais nous avons oublié ce que c'est que le futur.

- Elle jette un coup d'œil au public. Ils ont l'air de bosser, les blogueurs, regarde, ils sont sur leurs smartphones.

- Mais là quelque chose se produit.

- Exactement. Quelque chose est arrivé. Elle a cru voir au milieu de la salle l'éclair d'une lame. Son œil cherche l'origine du reflet. Une montre. Énorme. L'homme qui l'arbore à son poignet lui envoie le rayon dans l'œil.

- Silhouette athlétique. Physique triomphant. Un homme qui fait son heure de natation tous les jours, même quand il est en congrès à l'autre bout du monde. Mâchoire à la Kirk Douglas. Il n'est pas tendu, mais précis.

- Un homme qui ne se / trompe pas.

- Un homme dangereux.

- Quel con. [*Un temps.*] Elle reprend.

(-) Voici ce qui va être. Va être. Et vous aurez le temps de le voir avant la fin de votre vie. On parle de tendance au réchauffement. Ça veut dire qu'à une échelle globale la terre va continuer à se réchauffer. Quoi qu'on fasse. Vous avez écouté la conférence de mon collègue Sherlock Hood...

- Mais non, on ne l'a pas écoutée.

- Tu sais, il dit toujours la même chose : réchauffement, pas bien, inondations, coulées de boue, épidémies, morts par milliers, particules dans l'air, méthane, couche d'ozone, suffocations, cancers, pas bien, déforestation, industries, déchets, pas bien, le cri muet des petits ours blancs, / menace sur tout le vivant.

(-) Maintenant – excusez-moi – grâce à lui vous avez un peu la toile de fond. Bon, il fera un peu plus chaud. Ça va changer deux-trois choses. Quelques disparitions d'espèces, on s'en remettra. Vous savez combien ? Pause. La moitié du vivant.

TED - Virginie ?

- Oui ?

**TED** - Virginie ?

- Je vous écoute.

**TED** - Ce que vous dites là, est-ce prouvé ?

- Prouvé ? La question de la preuve n'est pas pertinente pour parler du futur, Monsieur...

**TED** - Ted.

- Eh bien Ted, il n'y a de preuves que pour un passé. Ainsi lorsqu'un meurtre a été commis, on peut trouver des preuves. En revanche, tant que le meurtre n'a pas été / commis...

**TED** - On a des soupçons ?

- Si vous voulez.

**TED** - Et ces soupçons constituent-ils à vos yeux une vérité ?

- Oui. Il ne s'agit pas vraiment de soupçons, mais de nécessité. À la place de preuves, nous avons des modèles qui simulent divers scénarios. Ce que je viens de vous expliquer est la partie commune à tous les scénarios élaborés et testés par les scientifiques.

**TED** - Toutefois il me semble que certains scientifiques, que vous appelez « climatosceptiques », / ne sont pas de votre avis ?

- Ce ne sont pas des scien/tifiques, mais...

**TED** - Pardon, vous permettez ? Merci. Ce sont des scientifiques aussi, on aurait pu / les inviter.

- Ils représentent 16% de la communauté scientifique.

**TED** - Tant que ça ? Et 16% pour vous c'est trop peu pour les inviter ?

- Mais c'est 16% des scientifiques en général. Parmi les climatologues, c'est à peine 5% !

**TED** - La vérité n'est pas toujours du côté du plus grand nombre, si ?

- Elle ne répond pas ?

- Mais non. Si elle dit qu'il y a un consensus scientifique, il va lui dire que du temps de l'Inquisition il y avait un consensus pour dire que la terre était plate et que le soleil lui tournait autour.

**TED** - Vous ne répondez pas ? Il me semble que les internautes aiment juger par eux-mêmes. Ne pensez-vous pas qu'il aurait été préférable d'organiser un débat contradictoire ? Naturellement, ici, nous sommes tous de votre avis. Toutefois, les internautes pourraient penser que votre approche de la vérité est un peu, comment dirais-je, autoritaire. Pour ma part, je n'y connais rien, je ne suis pas scientifique comme vous, mais il me semble que si vous avez raison, il vaut mieux qu'il y ait une discussion. Et si vous avez le dessus, on peut considérer qu'on peut vous faire confiance. Non ? Je suis un citoyen du monde libre et j'aime me faire mon opinion en écoutant les arguments des uns et des autres. C'est ainsi que nous concevons la / démocratie, n'est-ce pas ?

- Je suis tout à fait attachée à la culture blog, dans laquelle nous ne subissons pas le diktat de la pensée unique. Mais avant d'en venir au débat, il faut isoler la partie qui ne fait pas débat. Ce que je suis en train de dire ici c'est ce qui n'est pas même sujet à discussion.

**TED** - Pourtant il se trouve quelques voix dans le monde pour réfuter votre idée du... « changement climatique ».

- Excusez-moi. Du réchauffement global.

(-) Pause. Ce petit merdeux n'est pas un blogueur cool. C'est un pro. Changement climatique mon cul. Ce connard, c'est un missile qu'on lui a envoyé dans sa conférence. Maintenant des centaines de blogs vont parler d'un putain de « soupçon de changement climatique ».

(-) Ok. Au cas où certains d'entre vous n'auraient pas été convaincus par mon exposé, je vous recommande fortement d'aller vous documenter un peu sur ces gens qui me traitent, moi, de marchande de peur. Au hasard, allez voir l'Institut [bip]. Vous y trouverez d'intéressantes informations. Maintenant allez faire un tour sous l'onglet « qui sommes-nous ? ». Copiez-collez dans votre moteur de recherche, et où les retrouvez-vous, ces gens-là ? Hé ouais.

- D'un côté les groupes pétroliers vous bourrent le mou, ils vous disent qu'ils veulent sauver les pauvres petits ours blancs. Ils organisent un concours pour la plus belle photo de banquise. Et de l'autre, vous savez ce qu'ils font ? Ils font des forages sous la banquise, parce que d'ici vingt ans quand il n'y aura plus de banquise l'été, ils pourront enfin extraire le pétrole qui s'y trouve. Je suis certaine que vous avez tous des questions à poser à Monsieur Ted, n'est-ce pas ?

- Ted s'est levé et se rapproche de la porte.

- Lorsque vous verrez vos maîtres, prévenez-les : les scientifiques sont sur le sentier de la guerre !

(-) Les blogueurs n'ont pas applaudi ? C'est dommage, elle s'est trouvée très bien.

- Ils sont au travail. Ils vérifient.



- Ce que je viens de faire pour lui, faisons-le pour moi, voulez-vous ? Vous trouverez sur le site de mon laboratoire de recherche diverses pièces vous renseignant sur l'origine des fonds qui nous permettent de travailler. Je fournirai également, à titre personnel, les divers documents fiscaux nous concernant mon mari David et moi. Vous aurez ainsi une idée de ce qu'est mon monde. Et le leur.

- Le lendemain matin, Virginie décompresse dans l'avion. Elle repense à cette phrase qu'elle a dite : les scientifiques sont sur le sentier de la guerre. Elle s'est un peu emballée, parce que quand même la guerre elle n'a aucune idée de comment on la fait.

(-) D'où lui vient cette impression que [*Noir*].

## 10. MONOLOGUE DE VIRGINIE

[Lumière serrée.]

J'ai peur.

C'est qui ce type devant l'école ?

Ok, mon métier c'est pas la catastrophe, c'est le risque.

Le risque ça veut dire que je suis là et je regarde.

Je dis ça ça va arriver, ça ça peut arriver, ça ça arrivera si ceci et cela.

Je montre.

Si on nous amène en cadeau un cheval de bois et que dedans j'ai vu les ennemis se cacher, je le dis. C'est mon travail.

J'enregistre des tas de choses, presque à mon insu à force. On appelle ça une déformation professionnelle. C'est mon père qui le dit.

Alors putain ce type devant l'école, c'est moi qui me fait un film ? Je l'ai vu. Je l'ai vu à la conférence, je l'ai vu dans l'avion, je l'ai vu... non, je ne l'ai pas vu, mais la Chevrolet qui suivait je mettrais ma main à couper.

Ma main à couper putain.

Merde.

J'ai peur.

« Nous savons que tu as deux enfants. »

Et si je m'étais trompée depuis le début ? Et si les Grecs n'étaient pas dans le ventre du cheval ?

Quand j'étais petite j'aimais bien le moment où le vieux roi Priam est tué dans son palais. Les Grecs sont très forts, ils sont victorieux. Pourquoi je croyais toujours que les Grecs c'étaient les gentils ?

Maintenant je suis la fille du roi de Troie et j'ai peur.

Je vais me barrer.

Je n'ai nulle part où me barrer.

Je vais me planquer. Ici.

Je suis clandestine.

Je ne m'appelle pas Virginie je m'appelle Gaïa.

Ciao les humains !

Ta gueule !

Ne parle plus !

Ne leur donne plus rien.

Ne te répands pas.

Garde ton eau.

Gèle.

Ne fais plus caca.

*Hurlement*<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> « Hurlement » désignera l'action pour Virginie d'émettre un son accompagné de guitare électrique.

## 11. MONOLOGUE DE TED

[Lumière serrée. Arrêt brutal de la guitare électrique.]

- Il y a une chose que je veux dire. Je ne veux plus être le souffre-douleur de cette histoire. Non, lumière. [Lumière.] J'ai fondé l'Institut [bip], et alors ? Un mec me paie, je fais le job. Une éthique, j'en ai une aussi. Et par exemple je n'aime pas beaucoup voir les humains beugler « réchauffement climatique » quand ils n'y connaissent rien. Ta conviction, elle vient vraiment de la science ? Ou bien elle vient de cette chose en toi, cette chose qui voudrait voir la catastrophe ? Moi je te regarde et je dis : d'abord il a voulu la catastrophe, ensuite il a trouvé les arguments de la science. Tu as envie de dire aux autres ce qu'ils doivent faire ?

Toi tu crois que je suis ton ennemi parce que je travaille avec les « capitalistes » ? Et toi tu es le gentil parce que tu donnes pour l'humanitaire les jours où tu as gagné au loto. Parce que tu achètes une plaquette de chocolat équitable deux fois par an. Parce que tu tries tes poubelles comme un éco-citoyen. Parce que tu dis que le capitalisme c'est horrible.

Mais si tu t'es trouvé un billet d'avion pas cher, et tu vas passer deux semaines à l'autre bout du monde. Tu achètes des oranges et du jus d'orange toute l'année, tu crois que ça pousse à Bourg-la-Reine ? Tu t'habilles avec des vêtements fabriqués par des enfants aux [bip] ou à [bip]. Tu ne crois pas que les tissus synthétiques ça a vaguement à voir avec le pétrole ? Tu ne crois pas que la culture envahissante du coton ça perturbe un peu les écosystèmes ? Et pour t'assurer ta dose quotidienne d'internet, tu ne crois pas qu'il faut aller chercher au fond des océans tous les métaux rares des circuits imprimés ? Il est beau, le troupeau réchauffiste : sur le corps les mêmes vêtements, au bout des doigts les mêmes ordinateurs, dans la bouche la même morale low cost.

[Pause.] Il y a des gens qui font une heure de yoga par jour pour supporter le stress. Mais le yoga ce n'est pas l'antidote à leur travail de trader, c'est son carburant ! C'est parce qu'ils font du yoga qu'ils peuvent continuer leur travail dans les salles de marché. Je serais maître de yoga, ça me rendrait malade. Eh bien toi et moi c'est pareil. C'est parce que j'existe que tu peux te supporter. Tu voudrais bien être un joli petit décroissant, mais tu veux jouir aussi, et ça je le sais. J'invente pour toi tous les jours des manières de jouir et plus tu jouis plus tu veux jouir. Tu tiens, tu tiens, et puis tu craques. Alors tu parles de moi, tu dis que c'est affreux que j'existe.

L'imbécile et le méchant, c'est toi avec ta façon de juger les choses.

- Tu as fini ?

- Oui, j'ai fini. Je sais que vous allez me tuer.

- Ben oui. Noir.

Noir.

## 12. ARCHE 1 / LE DÉLUGE

*Lumière.*

- « Dieu vit la terre : elle était pervertie car tous les hommes avaient une conduite perverse sur la terre.

- Les humains. Tous les humains avaient une conduite perverse sur la terre.

- Il dit à Noé : tous les humains vont mourir, je l'ai décidé. La terre est remplie de violence, je vais les faire disparaître de la terre. Faites-vous une arche en bois. Vous y ferez de petites pièces, et vous l'enduirez de bitume en dedans et en dehors. Voici comment tu la feras : sa longueur sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante, et sa hauteur de trente. Vous ferez à l'arche un toit, et vous mettrez la porte de l'arche au côté. Vous lui ferez trois étages. Je m'en vais répandre les eaux du déluge sur la terre pour exterminer toute chair qui respire et qui est vivante sous le ciel. Tout ce qui est sur la terre sera consumé. Mais j'établirai mon alliance avec toi, et tu entreras dans l'arche, avec tes fils, ta femme et les femmes de tes fils. »

- Noé, à table !

- Intérieur nuit. Noé et Madame sont affalés sur le canapé.

- Ils ont regardé le débat avec Sherlock Hood. Noé est très déprimé.

(-) Tu vois, il est nul ce Sherlock Hood. Moi on m'aurait envoyé, je l'aurais bouffé tout cru l'autre [bip]. Quoi ? Je dis [bip] si je veux. Si j'avais été là, les gens auraient su tout de suite que c'était la fin du monde, j'aurais dit : *Dong* Dieu vit la terre : elle était pervertie car tous les humains avaient une conduite perverse sur la terre. *Dong* Il dit à Noé : tous les humains vont mourir, je l'ai décidé. La terre est remplie de violence, je vais les faire disparaître de la terre. / *Dong*.

- Dring.

- Le téléphone rouge. Dieu.

- Qu'est-ce qu'il veut encore ?

- Je vais lui demander.

- T'es pas d'astreinte, que je sache ?

- Allô ?.. Oui, ça va... D'accord, ça ne va pas... Oui, j'ai vu les infos. Pas drôle, hein ? Et tous ces prophètes écolo... Qu'on refasse le coup de l'Arche ? Écoutez, c'est vous le patron, mais le coup de l'Arche, entre nous... Ah bon ? Bon bon bon. J'irai demain... Pardon ?... Ah oui... Du bœuf mironton... D'accord je lui dis.

- Le lendemain matin.
- Noé devant la banque. En avance, comme d'habitude. Le pauvre type qui traîne un rhume huit mois par ans à force de rester dans les courants d'air devant les banques. Au-dessus de sa tête, la banque étale son nom en capitales.
- (-) T-E-D. TED.
- (-) Eh oui.
- (-) Monsieur Noé, j'ai peu de temps.
- Je sais. Vous avez toujours peu de temps.
- Vous ne connaissez pas ça, vous, hein, vous avez l'éternité.
- Vous avez regardé la télé hier soir ?
- Le banquier rougit.
- Non, pourquoi ?
- Il a regardé *Oriental Jasmine*.
- Moi, je l'ai regardée. Il y avait un super débat entre Sherlock Hood et [bip]. Vous savez ce qu'il a dit, Sherlock Hood ?
- Nooon.
- Il a dit que le niveau des eaux va monter d'un mètre d'ici 2100.
- Aaaaah. C'est le déluge alors ?
- C'est le déluge. / *Dong...*
- Écoutez Monsieur Noé, c'était déjà le déluge la semaine dernière quand vous êtes venu. Si tous mes clients viennent me demander de l'argent pour construire une arche à chaque fois qu'on annonce de la pluie, je vais changer de métier et devenir présentateur météo. / Vous pourriez acheter un parapluie.
- Non, non, attendez. En deuxième partie de soirée, il y avait Wolff, vous savez ?
- Celui de Tintin ? Dans la fusée ?
- Mais non, Wolff. Franck Wolff. Le savant. Mais il était dans une fusée aussi.
- Oui, bon.

- Il a dit « La terre est en train de se débarrasser de nous. Ciao les humains ! ». L'humain va disparaître, vous vous rendez compte ?

- Je me rends compte que l'heure tourne, cher Monsieur.

- Alors voilà. J'ai un plan.

- Une arche.

- Comment ? Vous êtes déjà au courant ?

- Un pressentiment.

- Et dans cette arche je vais mettre...

- L'ensemble du vivant, les animaux, les plantes, les humains.

- Vous saviez ?

- Ouiii.

- Et pour ça je vais faire un bateau / en...

- En bois. Comme la semaine dernière.

- Nan ! En plastique ! Je vais récupérer tout le plastique qui pourrit / sur la terre.

- Mais le plastique ne pourrit pas.

- Comment ?

- Le plastique ne pour / rit pas

- On s'en fout.

- Mais non, on ne s'en fout pas. Comment tu veux qu'il soit crédible, ton Noé, s'il ne sait même pas ça ?

(-) Écoutez, Monsieur Noé, votre étude de marché n'est pas assez documentée. / Le business plan n'est pas convaincant.

- Nan ! Nan ! Naaan ! Naan !

- Vous n'avez aucune chance dans ce monde, Monsieur Noé. Vous êtes fini.

- Dieu ! Dieu ! [Pause.] Je crois qu'il a raison. Je suis un loser.

- Je te quitte.

- M'en fous ! Je vais faire financer mon arche par une grande souscription. Je vais faire du crowd-machin. *Dong*. Mesdames et Messieurs ! À la fin du monde votre argent ne servira à rien ! *Dong*. Donnez-le à Noé ! *Dong*. Avec mon Arche j'irai accoster à Nauru. Je ferai le paradis sur l'île de Nauru. Et pour toi ce sera la fin du monde et moi ce sera le plus beau jour de ma vie. Ciao. Noir. *Dong*.

## 13. ARCHE 2 / MIDAS

- Il était une fois un roi. Il s'appelait / Midas.

(-) Oui, il s'appelait Midas. Le roi Midas transformait en or tout ce qu'il touchait.

(-) Ses chaussures.

(-) Sa vaisselle. Ses arbres, son / chien.

(-) Sa nourriture.

(-) Sa femme.

(-) Son or.

(-) Même son or, il le transformait en or.

(-) Sa vie était barbante à mort.

(-) Quand il eut transformé en or tout son palais et ses gens, il alla sur l'île de Nauru.

(-) À Nauru il y avait des gisements de phosphate. À ciel ouvert. Il n'y avait qu'à se baisser. Il y fonda des mines financées par la banque TED.

(-) Midas transforma en or les mines de phosphate.

(-) Les habitants. Les maisons. Les savoir-faire.

(-) Il transforma en or les épis de blé. Et les graines. Et l'eau. Et la terre.

(-) Toute l'île devint de l'or.

(-) Quand Midas eut transformé la terre en or, il n'eut plus rien à transformer en or et mourut.

*Silence. Rires. Silence.*



## 14. DIVISION

- *Et nous ?*

- *Plaît-il ?*

- *Je dis : et nous ?*

- *Je ne comprends pas.*

- *Quel est notre rôle, là-dedans ?*

- *Notre rôle ?*

- *Prends ton temps.*

- *Notre rôle ? [Un temps.]<sup>2</sup>*

- *On vote ? Personne n'a rien à proposer ? Alors on ne vote pas.*

- *Si on faisait notre propre arche ?*

- *Oui, une arche mais où tout le monde pourrait entrer.*

- *Quoi, je retourne voir le banquier ?*

- *Encore ces conneries ? Tu vas la faire naviguer où, ton arche, quand il fera 70°C à la surface de la mer ? ça va être joli. Un convoi de cadavres.*

- *Sur la voie lactée ? Tu vas emmener les 7 milliards d'humains en excursion là-haut en attendant que la terre soit décontaminée ?*

- *On n'ira jamais sur une autre planète. Maman, il faut que je te dise un truc : après la galaxie, il y a d'autres galaxies, mais c'est trop loin pour nous, on n'y arrivera jamais.*

*Mon arche, ce n'est pas une arche pour partir. C'est une arche pour rester.*

*Silence.*

- *Ouais, bref, il n'y aura pas d'arche. L'arche où tu veux faire tenir toute la planète, ça s'appelle la terre.*

---

<sup>2</sup> Ces répliques sont empruntées à Samuel Beckett, *En attendant Godot*.

*Virginie apparaît. Elle porte un masque de Ted et chante un morceau de New Hardcore. Je pensais à l'album City of Quartz du groupe Nine Eleven ou à « Toxic Garbage island » de Gojira. Au fur et à mesure ses paroles seront traduites par un autre comédien :*

**VIRGINIE** – [Hurlement.]

**TRADUCTEUR** - On a créé un logiciel. Il s'appelle Gaïa Global Circus. Grâce à Gaïa Global Circus...

**VIRGINIE** – [Hurlement.]

**TRADUCTEUR** – on interprète le Système Terre. On est en train de comprendre qu'il n'y a pas une terre, mais plusieurs. On peut croiser des modèles, tester des scénarios. Par exemple ce qui va se passer si on arrête d'utiliser les énergies fossiles, ou bien si on continue avec notre...

**VIRGINIE** – [Hurlement.]

**TRADUCTEUR** - croissance économique.

- Mais c'est ça un scientifique ?

**VIRGINIE** – [Hurlement.]

**TRADUCTEUR** - Le scientifique qui découvre la vérité en regardant des cuisses de grenouille pendant un orage, c'est terminé. Le drame que j'ai vécu pendant quinze ans, c'est que j'ai parcouru le monde pour dire aux gens ce qui se passait. Ils disaient : oui oui. Et ils retournaient à leur vie.

- C'est pour ça que tu es partie ?

**VIRGINIE** – [Hurlement.]

**TRADUCTEUR** – C'est à cause de cette histoire qui fait que nous sommes là.

**VIRGINIE** – [Hurlement.]      J'ai vu les Grecs monter dans le cheval  
J'ai couru aux nervis du roi Priam mon père  
J'ai vu les Grecs monter dans le cheval j'ai crié  
Ils m'ont regardé en riant ils m'ont dit que j'étais belle  
Mais j'ai des choses à dire connard  
Je donne la mort j'ai dit car Apollon m'a craché dans la bouche  
Ils ont ri encore et tous le lendemain ils gisaient sous le cheval  
Ils sont sortis d'un cri  
Les héros grecs  
Ils ont passé sur le ventre aux nervis de mon père  
Moi j'ai couru à la statue d'Athéna  
Achille m'a violée sur la statue  
Puis il m'a vendue à son roi

Il m'a prostituée  
 Il a fait de l'or avec mon cul  
 Il m'a vendue à son roi  
 Agamemnon le cocu  
 Agamemnon est mort sous la Clytemnestre  
 Ensuite elle m'a voulu tuer  
 Et je lui ai dit ne frappe pas  
 Ne m'appelle plus Cassandre  
 Je suis Gaïa  
 Mais moi Apollon a craché dans ma bouche  
 Je suis morte sous la Clytemnestre et son margoulin Egiste  
 Tout ça parce que j'ai dit mon désir ce n'est pas ton désir  
 À un connard de dieu.  
 J'ai été la poupée gonflable de la guerre de Troie  
 Maintenant je suis Gaïa.  
 Et toi aussi connard tu es Gaïa.  
 Et pourtant tu n'es pas moi.  
 Et je suis ton ennemie.  
 Tu m'as engrossée, j'ai dressé tes enfants  
 Maintenant ils te cherchent pour te châtrer

*Fin du morceau de New Hardcore.*

- Mesdames et Messieurs, c'est l'heure de faire les comptes. Vous avez joui sans entrave, vous avez été des esclaves frustrés, maintenant il va falloir passer à la caisse. Moi, c'est le plus beau jour de ma vie. Je déclare ouvert le Parlement des choses. À mort l'espoir.

(-) Je me débarrasse de l'espoir.

(-) *Ploutch.*

(-) On arrête de croire qu'un aspirateur à CO <sub>2</sub> va voir le jour demain.	- <i>Ploutch.</i>
Qu'on peut balancer nos déchets dans l'espace.	(-) <i>Ploutch.</i>
On arrête de croire les marchands de doute et la philosophie de salle d'attente.	(-) <i>Ploutch.</i> <i>Ploutch.</i>
On arrête d'espérer qu'une nouvelle énergie va permettre d'alimenter nos bagnoles et nos centrales et qu'elle va surgir avant la catastrophe.	(-) <i>Ploutch.</i> <i>Ploutch. Ploutch.</i>
On n'attend plus rien du progrès.	(-) <i>Ploutch.</i>

## 15. NÉGOCIATEURS

- La scène se passe dans les toilettes du grand centre de congrès de [bip]. Le sommet de la dernière chance comme ils ont dit. Le problème avec le réchauffement climatique, c'est que les États qui réchauffent la planète sont aussi ceux qui gèlent les négociations.

- Ça ne va pas ?

- Ce n'était pas drôle ? Réchauffement, geler.

- Non.

- C'est le plus beau jour de ma vie.

- Les conseillers techniques sortent de l'isoloir l'un après / l'autre et se reboutonnent.

- L'isoloir ? L'isoloir ? Vraiment ?

- Comment ça s'appelle ? Cet endroit avec la porte, en-dessous vous voyez les pieds, ça ferme seulement à l'aide d'un verrou tournant en plastique blanc ?

- Un urinoir ?

- Oui, c'est ça, un urinoir, évidemment.

- Le conseiller spécial de la République de Nauru prend son tour, il se déboutonne. La fermeture éclair de son pantalon de costume coulisse sans difficulté, un mouvement simultané de son pouce droit libère la verge. Il urine.

(-) Uriner, se dit-il sans se le dire, c'est le moyen pour le corps de se débarrasser de l'azote. Si l'humain savait se débarrasser de son azote sans perdre son eau, il pourrait survivre bien plus longtemps dans le désert. Il pourrait cesser d'habiter le long des rivières. Il ne serait plus obligé d'organiser des villes souterraines pour l'eau, de lutter contre la pourriture et les miasmes à cause de cette eau partout. Il n'aurait plus à faire la guerre pour l'eau. Est-ce que pisser serait la marque de l'imperfection de l'humain ?

(-) Le jet d'urine se tarit à présent. Quelques contractions volontaires du périnée lui permettent de vider à fond sa vessie.

(-) Et il sourit.

- Il sourit d'aise. L'aise de l'humain qui a enfin vidé sa vessie. La grande paix de la vessie / vidée.

- Et là, il se sent ému.

(-) L'humain n'est pas programmé pour ne penser qu'à sa gueule. Il est programmé aussi pour se sacrifier à un ordre supérieur. Mais il ne fait pas exprès. Et justement c'est grâce à ça qu'il survit.

- Il nous fait de l'empathie.

- Oui, avec les vers de terre.

- Avec les milliards d'humains laids et cons.

- Avec l'ours polaire et le scolopendre.

- On le fait sortir des toilettes, quand même ?

- Pas là. Chut, c'est l'heure du communiqué final.

*Le premier ministre sera traduit au fur et à mesure par les autres comédiens tous en même temps. Ils traduisent en diverses langues et changent de langue en cours de route.*

- Mesdames, Messieurs, je prends la parole en tant que Premier Ministre du pays d'accueil de ce sommet. Je dois tout d'abord vous faire un aveu : lorsque j'ai accueilli le sommet, j'avais très peur. Nous sommes 182 pays, nos intérêts sont divergents. Or nous avons besoin d'un accord à l'unanimité des 182 pays représentés. J'ai bien dit l'unanimité, ce n'était pas un vote, on devait être d'accord, tous. Ils nous a donc fallu, tous, sans exception, regarder notre destin à une plus grande échelle, celle de la Terre. Les négociations ont été très longues. Mesdames et Messieurs, nous savions que la terre entière avait les yeux fixés sur nous, nous ne voulions pas nous arrêter sur un échec. Cet accord, j'ai l'honneur de vous annoncer que nous l'avons trouvé.

Les engagements que nous avons pris sont courageux, ils sont définitifs. Et ce ne sont pas des mesurette, non, ce n'est pas du langage pour technocrates. Je vais parler une langue que tous vont comprendre.

Nous avons décidé... Vous m'entendez ? Nous avons décidé de laisser à nos enfants le choix de faire ou de ne pas faire nos erreurs. Notre décision est irrévocable, nous ne reviendrons pas en arrière. Nos enfants devront trouver la solution. Pour qu'ils ne se dérobent pas à leur tâche historique, nous avons décidé d'aggraver la situation de la terre.

Je vous invite donc solennellement, pour aider nos enfants à remplir leur mission, à saloper la terre tant que vous le pourrez d'ici votre mort.

Au nom des générations futures, je vous dis : merci. C'est le plus beau jour de ma vie. Merci.